

Vous pouvez aussi vous adresser à notre magasin de vêtements.

Habits faits sur mesure \$20.00 et au-dessus, en pure laine anglaise.

MERCIERIE POUR HOMMES DE COUT.

(Notre vendeur parle français)

B. H. SWIFT & CO.

483 STE-CATHERINE OUEST T.M. Up. 7256

WINDSOR ARCADE

L'AUTORITÉ



Tancred MARSIL, Directeur

Montréal, 31 MAI 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

A propos d'intermédiaires

Parlons français

Toujours fidèles à la devise que nous avons adoptée à l'Autorité : "Les Canadiens-français d'abord, encore et toujours", nous venons aujourd'hui demander aux propriétaires des grands magasins de la partie ouest, d'exiger de leur personnel, une connaissance plus parfaite du français.

Il ne s'agit pas ici de faire appel aux préjugés de race. C'est une question d'affaire qu'il s'agit de traiter.

Il est inconcevable que chez Morgan, Hamilton, Scroggie, Goodwins et autres, on ne comprenne pas la nécessité d'avoir un nombre de leur personnel, dans chaque rayon, à chaque étage, un nombre suffisant de personnes sachant parfaitement le français. Car enfin, il ne faut pas oublier que la majeure partie de la clientèle de ces magasins est composée de canadiens et de canadiens-français qui, pour des raisons diverses, tiennent à s'exprimer en français.

Quand l'employé ne peut parler le français, il arrive très souvent que le client, qui ne parle pas ou peu l'anglais, se trouve dans l'impossibilité de s'exprimer ou craint de faire rire de lui en s'exprimant en anglais. Il préfère ne pas acheter ou cherche ailleurs.

Pourquoi exiger la connaissance parfaite des deux langues chez les Canadiennes ou les Canadiens-français que l'on emploie dans les magasins de la partie ouest, quand l'on n'exige la connaissance des deux langues chez les employés de provenance anglaise ?

Au simple point de vue d'affaires, les gérants de ces magasins devraient comprendre l'utilité d'avoir à chaque rayon des employés connaissant parfaitement les deux langues. Aux Etats-Unis, on se paye même le luxe d'interprètes de langues variées à des prix que l'on n'oserait considérer au Canada.

On s'étonne dans certains quartiers et l'on taxe même d'exigentes les personnes qui, dans ces magasins de l'ouest, réclament des employés parlant le français !

Non ! Ces personnes ne sont pas "exigentes" : elles réclament un droit, et si j'étais à leur place, je refuserais d'acheter à la minute qu'un employé ne pourrait comprendre ce que je lui demande dans ma propre langue.

Si tout le monde voulait en faire autant, ces maisons réfractaires à la logique et au bon sens se feraient vite un devoir d'employer un personnel bilingue.

Tancred MARSIL

C'est le temps d'y songer

La métropole se doit d'avoir un bureau de publicité.

L'idée de créer à l'hôtel de ville un Bureau de Publicité a déjà été lancée par l'Autorité. Et nous prenons plaisir à revenir sur cette suggestion, car de nombreuses personnalités marquantes nous ont témoigné déjà leur vive approbation.

Il va sans dire que pareille innovation créerait chez Concordia une branche d'activité nouvelle. Mais les progrès constants et l'importance reconnue de la ville de Montréal exigent d'ores et déjà que l'on s'occupe, d'une façon méthodique, de faire valoir aux yeux de l'étranger inconnu ou tout au moins sceptique, les merveilleux avantages qu'offre notre Métropole à l'industrie et au commerce universel.

Quelle somme énorme de bien peut faire une publicité pratiquement dirigée, et savamment appliquée à faire ressortir par exemple les facilités d'implantation manufacturière, les commodités du transport à double voie de terre et d'eau.

Une initiative de ce genre permettrait de plus de combattre certains préjugés que l'on entretient au dehors quant à notre climat, quant à notre sens des affaires, etc.

Aujourd'hui, cette tâche repose entièrement sur des initiatives privées, éparpillées, dont le manque de cohésion, de concentration serait d'être un moyen d'une direction unique, intelligente et efficace.

Jules Moreau

Qui est responsable de cette perte de neuf cents vies ?

S'il est vrai que les navires aient échangé des signaux à deux milles l'un de l'autre, comment se fait-il qu'ils se soient frappés ?

Les dernières dépêches sur la catastrophe de l'"Empress of Ireland" semblent indiquer que cet épouvantable sacrifice de 900 vies aurait pu être évité si l'un ou l'autre des deux capitaines avait fait montre de plus de stratégie. Lequel est blâmable, le capitaine Kendall, de l'"Empress of Ireland", ou du capitaine Anderson, du "Storstad" ? Ou bien les deux ?

Esprons qu'une enquête impartiale décidera, car il ne s'agit pas seulement de 900 vies sacrifiées, mais encore de la sécurité de la route du Saint-Laurent. Et cette question nationale ne doit pas être oubliée pour le bon vouloir de telle ou telle compagnie, fût-ce la compagnie du Pacifique Canadien.

Le capitaine Kendall, de l'"Empress", a déclaré qu'il avait aperçu le "Storstad" à deux milles de distance. Il donna aussitôt l'alarme et l'autre navire fit comprendre par son sifflet qu'il était averti. Comment se fait-il alors que ces deux markomotes soient allés se jeter l'un sur l'autre avec une force terrible, par un léger brouillard ?

Nous entendons les deux capitaines et les deux équipages, puisque les marins de l'"Empress", plus heureux que leurs malheureux passagers, se sont presque tous sauvés. En attendant, il suffit de lire le récit de ces terribles minutes qui ont suivi la collision pour constater quelle est la

Le terrain de la Canadian Rubber --- Le rôle des intermédiaires. -- Potins et criaileries. -- Une insulte aux agents d'immeubles. -- La taxe qu'on leur impose.

Nous recevons à l'"Autorité" une quantité de lettres au sujet d'une prétendue décision prise par MM. les Contrôleurs allant à éliminer tout intermédiaire, lorsque la Ville voudra ou devra acheter un terrain ou une propriété quelconque.

Naturellement, des potins de toute nature comme de toute provenance courent les corridors de l'Hôtel de Ville et la rue Saint-Jacques.

Les uns prétendent que cette décision malheureuse aurait été prise à la suite d'une démarche trop hâtive et inconsidérée faite au sujet de l'achat du terrain de la "Canadian Rubber", terrain situé à l'angle du Chemin Papineau et de la rue Craig. Ce terrain aurait été présenté à la dernière minute au Bureau de Contrôle qui lui-même l'aurait accepté sans avoir consulté le bureau des ingénieurs.

Trouvant le prix trop élevé et le procédé cavalier, les échevins auraient refusé péremptoirement de sanctionner le rapport de MM. les Contrôleurs.

De là, criaileries de part et d'autre et finalement retrait de la résolution adoptée par la majorité du Bureau de Contrôle.

Mis en méchante humeur par cette marche à reculons, et certains attaques des journaux à ce sujet, quelques-uns des contrôleurs auraient décidé de se passer définitivement de tout intermédiaire et d'acheter les propriétés dont la Ville a besoin di-

PROTESTATIONS

rectement des propriétaires.

En général le public ne prête nullement foi à cette rumeur, car elle est basée sur aucun sens commun.

D'abord, ce n'est ni le maire ni les contrôleurs, encore moins les échevins qui iront quémander des offres de propriétés à leurs détenteurs naturels; vous ne voyez pas d'ici le contrôleur Hébert ou son collègue M. Ainey arrivant chez un propriétaire pour lui demander : "Combien vaut votre propriété et combien la vendez-vous pour la Ville ?" Ce qu'il serait jolii ! prix d'achat !!!

L'expérience du passé nous démontre également que chaque fois que la Ville a voulu se servir de ses propres employés pour l'achat d'une propriété, elle s'est proprement fait mettre dedans comme l'a prouvé l'enquête Fortin.

Il n'y a qu'un moyen pour la Ville d'agir proprement : c'est d'agir loyalement.

Les autorités municipales font payer aux agents d'immeubles une taxe considérable par année pour leur permettre de faire leur commerce. De quel droit les autorités municipales refuseraient-elles de se servir, d'utiliser les services de ceux qu'elles taxent ? Le fait de vouloir éliminer les agents d'immeubles implique un manque de confiance à leur endroit.

C'est dire au public que la Bourse de l'immobilier de Montréal ne vaut pas le six et que les agents d'immeubles en général sont des gens suspects avec lesquels il est dangereux de transiger.

Les agents d'immeubles composent aujourd'hui une classe d'hommes d'affaires avec lesquels il faut compter !

Nous leur devons en grande partie l'expansion de Montréal, l'embellissement de certains quartiers, etc., etc., et ils ne méritent nullement d'être traités d'une façon aussi brutale et aussi inconsidérée par ceux-là même qui les taxent sans merci.

Du reste MM. les Contrôleurs doivent se rappeler qu'ils ont été élus aux dernières élections sur les données de leur programme et qu'ils n'ont pas promis au public de commettre une bêtise aussi pommée.

Il est probable que le bureau de direction de la Bourse de l'immobilier ainsi que beaucoup de bureaux d'immeubles indépendants protestent avec véhémence contre cette décision si jamais elle était confirmée par les autorités municipales.

Libre de toute attaque et n'ayant que les intérêts du peuple à défendre, nous nous ferons un devoir de nous unir aux hommes d'affaires de Montréal pour protester contre cette marque de non-confiance absolument imméritée.

FLAMBEAU

SIR HUGH GRAHAM

L'homme le plus détesté de Montréal, le plus cynique farceur du Dominion, — Sir Hugh Graham, pour mettre une étiquette sur ce vieil hypocrite, bien que nos lecteurs l'aient déjà deviné, car tels attributs n'appartiennent qu'à lui, — s'acharne à manger du Canayen, dans sa rage de causer tous les torts possibles à nos compatriotes.

Ce souteneur de l'impérialisme, apôtre des trois dreadnoughts dont il voulait confier la construction à ses co-associés les trustards anglais, assoiffés comme lui de gros dividendes, ne s'est pas encore consolé, après son échec maritime, de n'avoir pu entrer à l'hôtel-de-ville; car au su de plusieurs, Sir Hugh a tâté de l'opinion publique en faisant approcher les chefs de file, pour savoir si sa candidature à la mairie de Montréal aurait des chances. Et les réponses lui sont arrivées comme autant de sautillots; les joutes lui en enlèvent encore.

Il essaie donc, en matière de revanche, de baver, tel le dernier des gâteux, sur tout ce qui lui semble tout-à-fait français. Il a même tenté, de près ou de loin, à l'administration française élue le 6 avril dernier. Il invente les "schemes" à plaisir et charge son scribe Clifford Smith de les mettre sur le compte de telle ou telle organisation mystérieuse. Notons en passant que ce Smith est le même Smith qui voulait forcer l'ancien Conseil, avant 1910, de le maintenir au poste de traducteur, de l'anglais en français — bien que ne sachant pas deux mots de notre langue — de la "Gazette Municipale", et qui sous les derniers commissaires réussit à empêcher \$800 pour une "Histoire de l'aqueduc de Montréal", pendant

que dans le "Star" il vilipendait le même aqueduc à la plus grande joie de la "Montreal Water and Power Company".

Pour la fourberie, on voit que le valet a hérité du maître, le possesseur de 10,000 actions dans la Compagnie des Tramways, qui ne veut pas donner aux Canadiens-français de n'avoir qu'à le gôber et qui se sert de sa feuille enfante pour insulter les plus honorables d'entre eux. Eh bien ! Sir Hugh Graham, avant de poser à la vertu, pourriez-vous répondre à ces questions ?

Etiez-vous, à un moment donné, propriétaire du "Star", journal francophobe, archi-bien, et en même temps propriétaire d'un journal rouge, le "Herald" ? Quel intérêt aviez-vous, nouveau Janus aux deux visages, à posséder un journal soutenant chacun des deux partis ?

Avez-vous en portefeuille oui ou non comme Lorne McGillivray l'a affirmé maintes fois, 10,000 actions dans la Compagnie des Tramways de Montréal ?

Etes-vous prêt à déclarer sous serment que vous n'avez aucun intérêt dans le "Herald", nouvellement organisé sous la présidence de l'hon. George P. Graham ?

Vous qui avez soutiré tant d'argent aux annonceurs canadiens-français, les Dupuis, les Valiquet et autres, qui avez pris dans la poche de nos compatriotes de quoi contribuer en grande partie à votre colossale fortune, est-il vrai, ainsi que l'ont affirmé MM. McNab et Nicoll du "Mail" que vous avez déclaré que les Canadiens-français étaient par essence une race

de "grafters" ?

Ce serait le cas de répondre, comme le personnage de Molière :

"Vous donnez sottement vos qualités aux autres..."

Pourquoi, plutôt que de consacrer votre fortune à vilipender celui-ci ou celui-là, ne la dépensez-vous pas, à l'instar des Macdonald et des McGill, à l'inspiration de la jeunesse, à l'avancement de la patrie ?

Vous parant du patriotisme le plus outré, vous faites espionner les cafés de nuit, pour recueillir ce qui s'y passe dans le "Star" du lendemain. Personne n'est dupe de votre puérilité, car on sait qu'en essayant d'éblouir le public par ces airs de cénobite, vous essayez dans l'ombre de glisser sournoisement le stock monétaire de vos bons amis de la "Montreal Water and Power Company" dans les coffres de la Ville, en retour des bons fers sonnants, et vous tenez de gonfler vos 10,000 parts dans le Street Railway en encaissant une franchise de 40 ans.

Un peu moins d'égoïsme, cher baronnet ! Et essayez donc, par quelque acte généreux, d'effacer l'impopularité nationale qui s'attache à votre nom. Donnez un terrain pour la bibliothèque publique de Montréal; saisissez-vous un peu, et l'on oserait peut-être que vous avez bu le sang le plus pur de nos compatriotes de la métropole et d'ailleurs; ou s'il n'en prenez garde, s'enstrez farceur, ou les brolis que vous avez trop longtemps et trop imprudemment touchés ne se changent en lions.

C'est l'histoire de tous les temps... C'est l'histoire d'hier !...

Piero de Saint-Victor

Quarante ans de vie publique

Le monde politique a salué cette semaine un anniversaire d'un genre à part.

Il y a eu quarante ans, jeudi, que Sir Wilfrid Laurier a fait son entrée dans la vie parlementaire.

Les principales personnalités politiques du parti libéral, à Ottawa, ont tenu à profiter de la circonstance pour féliciter Sir Wilfrid en une fête intime des plus cordiales.

Nous nous plaisons à joindre nos humbles hommages à ceux du parti libéral, et de toute la presse du Dominion.

Tribune libre

Montréal, 30 mai, 1911.
M. Tancred Marsil,
Directeur de l'Autorité.

Monsieur,

J'apprends par le "Canada" de ce matin que M. John Findlay, l'agent de la Canadian Rubber, offre maintenant à la ville au prix de \$3.50, le terrain situé à l'angle du chemin Papineau et de la rue Craig, terrain que les commissaires avaient consenti à payer \$4.00 le pied à la demande de MM. Gohier et Bigras.

La résolution des Contrôleurs a dû être rescindée sous la pression des journaux qui criaient : "au scandale", et qui s'étonnaient qu'une telle proposition soit passée si facilement à un prix semblable.

Le Bureau des Commissaires est dans l'impossibilité d'acheter aujourd'hui ce terrain, quelque soit le prix proposé par M. Findlay, qui, bien avant que la résolution fut rescindée, se balladait dans les corridors de l'Hôtel de Ville accompagné de M.

Hébert.

A moins que MM. les Commissaires veulent jouer au bouillon, il leur est impossible, en face de l'opinion publique, d'accepter un terrain sur lequel la Canadian Rubber a consenti à laisser "pomer" la ville de \$0.50 du pied plus cher que le prix que son propre agent d'immeubles réclame aujourd'hui.

Je demeure,

Votre tout dévoué,

J. D. WILSON

Un confrère dans le deuil

M. Eugène Lamarche, chef du service d'information à la "Presse" vient de rendre les derniers devoirs à son père décédé ces jours derniers.

Nous prions notre camarade de bien vouloir accepter les hommages de sympathie que le personnel de l'Autorité formule à l'occasion de son malheur.



ALBION. — Take care of him for five years...

Qui a intérêt à tant dénigrer notre aqueduc ?

Si ce n'est la Montreal Water & Power, si désireuse de vendre sa ferraille, et la Cook Construction sur les épinés.

Le commissaire Côté disait l'autre jour qu'il ne savait pas quels intérêts se cachent derrière cette campagne de dénigrement qui s'est renouvelée depuis quelques jours contre notre aqueduc municipal. Nous employons à dessiner le mot "renouvelé" parce que la campagne n'est pas nouvelle, loin de là !

Chaque fois que les directeurs de la Montreal Water and Power Company sont saisis d'une démission plus forte de vendre leur vieille ferraille à la Ville, on voit le "Star" et la "Gazette" devenir soudain nerveux à propos de la sécurité qu'offre notre aqueduc. On comprend cela parfaitement de la "Gazette", où les MM. White seignent avec amour les intérêts qu'ils possèdent dans la Montreal Water and Power Company; mais que vient faire la "Gazette" de 40 ans, aurait promis ses appuis à MM. White et tant quant à charge de revanche, bien entendu, pour leur aqueduc ? Ce serait le cas de répéter l'apophthème : "Passe-moi le sel et je te passerai le sénat".

La "Montreal Water and Power Company" a très malheureusement découvert son jeu, lorsqu'elle envoyait, au début de la semaine, une lettre au Bureau de Contrôle, pour faire croire qu'elle était très anxieuse d'agrandir son réseau.

Armand DUSSAULT

M. Côté et l'aqueduc

Nous ne saurions trop féliciter le contrôleur Côté et M. Janin de l'initiative qu'ils ont montrée dernièrement, lorsqu'ils ont prouvé à la population de Montréal, que grâce à la prise d'eau du Canal Lachine, elle n'avait à craindre aucune conflagration.

De plus, au cas d'urgence, on pourra encore se servir de l'eau du canal Lachine, puisqu'il est prouvé que cette eau est absolument potable et ne contient aucun germe de maladie contagieuse.

Le Journal jaune de Sir Hugh a

trouvé du dernier comique les expériences faites par le commissaire Côté; il a forcé son caricaturiste à exécuter un dessin pitre et ridicule qui ornait la première page du "Star" jeudi dernier. Quand donc serons-nous débarrassés de la bande d'idiot qui dirige le "Star" ?

A part la franchise du "Tramway", Sir Hugh Graham permet à ses rédacteurs d'écrire toutes sortes de sottises. Il n'y a pas à dire, il ramollit le bonhomme.

J. ROBERT

"L'Evening News"

Quel sera son rôle ?

Les compromissions monstrueuses du parti libéral avec le champion de l'impérialisme à outrance au Canada, le boss Sir Hugh Graham, ont rendu nécessaire la publication d'un nouveau journal anglais, et nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à notre nouveau confrère "L'Evening News".

C'est avec intérêt que nous avons lu son article programme. Et nous sommes convaincus que s'il combat pour les bonnes causes, pour les intérêts bien entendus du peuple, il se taillera vite une large clientèle parmi la classe d'élite.

Plusieurs vieux libéraux sont absolument dégoûtés du rôle que jouent actuellement quelques anciens ministres du cabinet Laurier qui ne craignent pas de s'afficher à côté du père Sir Hugh Graham.

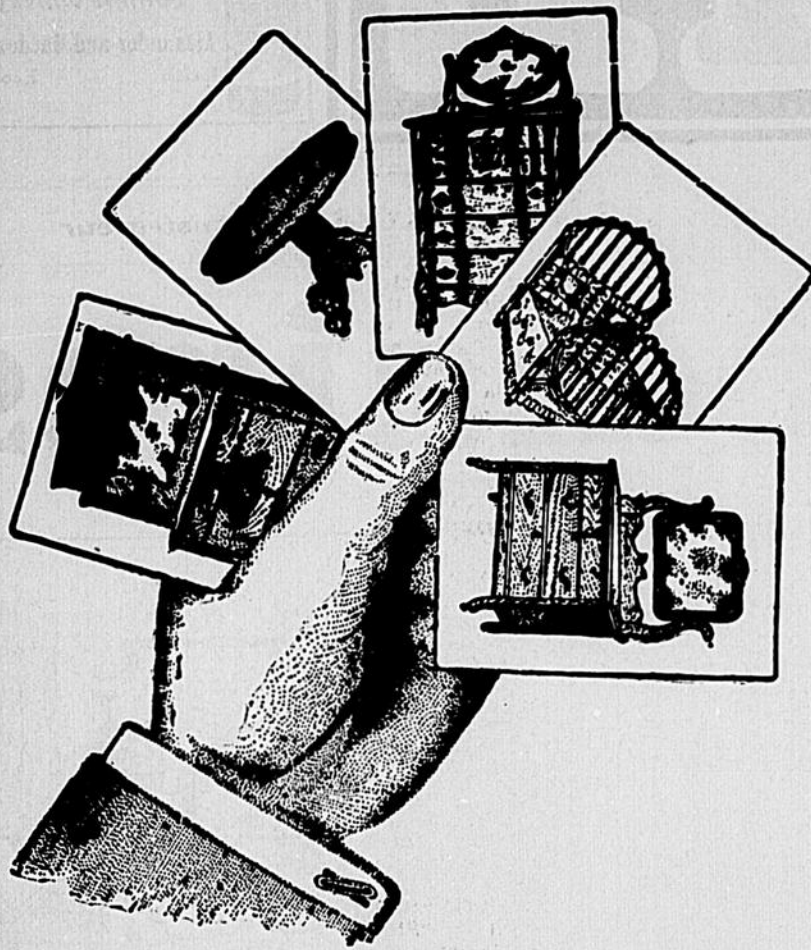
C'est à croire qu'il n'y a plus de principes chez les libéraux dans l'opposition !

Un fait certain, c'est que cette accolade ne les aidera sûrement pas aux prochaines élections.

T. M.

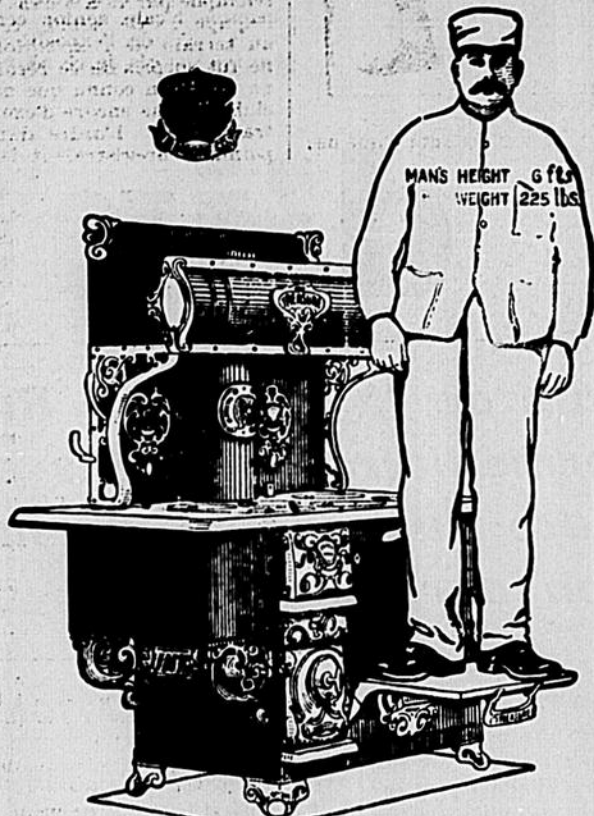
Vente Spéciale de Meubles

Poêles, Tapis, Prélarts, Pianos



Avec des valeurs de meubles comme celles-ci, nous sommes certains de gagner les acheteurs économes, et étant éloignés des loyers élevés c'est pour quoi nous vendons à si bon marché.

Nous avons de très bonnes marques de Pianos. Nous n'employons pas de selliers, en venant acheter vos pianos directement vous épargnez la commission de l'agent.



\$20.00 à \$75.00

Nous avons l'agence des célèbres poêles **MOORE** de Hamilton, le fourneau est en acier, d'un seul morceau. Nous tenons la ligne complète.



Depuis \$30 à \$60

En achetant un lit Divan vous avez un sofa convenable pour salon, le jour; le soir vous pouvez l'ouvrir et faire un lit double confortable.

Nous les avons en toutes sortes de couvertures.

BUREAUX et CHIFFONNIERS en chêne ou acajou, tels que la vignette, valant \$35, réduits à.....chacun

\$25

TABLES EXTENSIBLES, chêne doré ou chêne fumé, valant \$35, réduites à.....

\$25

BUFFETS EN CHENE, depuis.....

\$25 à \$175

Nous les avons tous réduits pour cette vente.

Moise Laurin

815-819

Avenue Mont-Royal Est

COIN FABRE

Téléphone St-Louis 8787



Echos et commentaires

Messieurs les Commissaires devront se rappeler qu'avant d'acheter un terrain pour un magasin municipal, ils devront considérer que ce terrain soit près des cours des compagnies de chemin de fer, et près des quais, de façon à diminuer le coût du transport des matériaux.

Ce qui diminuera d'autant les dépenses à encourir de ce fait.

Dans sa dernière édition le "Beck's Weekly" reproduit notre article de dimanche dernier intitulé: "Omer v. Godfrey." M. Beck a simplement oublié (?) de dire que cet article portait la signature de notre directeur.

Notre confrère Ernest Tremblay a-t-il ouï ou non retiré sa candidature dans Saint-Louis?

La terrible catastrophe de l'"Empress of Ireland" est de nature à causer un tort considérable à la route du Saint-Laurent. Une enquête sévère s'impose pour établir les responsabilités.

Qu'attend M. A. L. Caron, président du National, pour organiser un "tag day" populaire en faveur de l'A. A. d'A. Nationale?

Québec a eu sa fête des fleurs. Qu'attend Montréal pour organiser la sienne?

Qu'attend la pimpante ville d'Outremont pour combattre la poussière et huiler ses rues?

Notre système de l'enlèvement des déchets est absolument arriéré. Il faudrait le renouveler du tout au tout. Les vidanges devraient être enlevées tous les jours et durant la nuit surtout au cours de l'été: voilà un moyen pour combattre la mortalité infantile.

M. Tobin ministre

Le Canada, journal ministériel, annonçait une grande assemblée hier soir à Windsor Mills à la salle McCabe. C'est la préparation de l'événement politique qui veut que M. MacKenzie, trésorier provincial, soit nommé juge, et que M. Tobin, député de Richmond et Wolfe, lui succède.

On peut s'attendre à une élection partielle dans Richmond et Wolfe sous le plus bref délai.

Au Queen's

Les trottoirs qui environnent l'hôtel Queen's, coin des rues Saint-Jacques et Windsor, sont véritablement lamentables. MM. les commissaires, M. Côté tout le premier, devraient comprendre que cette compagnie paie de très fortes taxes à la ville et que par conséquent les trottoirs qui entourent ses propriétés devraient être tenus en meilleure condition.

Les commissions échevinales

Amendement à la charte

L'idée de créer à l'Hôtel de Ville des commissions échevinales fait encore son chemin. La charte dit bien que seul le Bureau de contrôle est autorisé à transiger les affaires de la Ville, mais elle ne dit pas qu'il est défendu aux échevins de se former en comités ou d'organiser des commissions pour étudier les rapports adoptés par le bureau de contrôle.

Dès que ces commissions n'ont pas de pouvoir exécutif, où est le mal de les voir éplucher les rapports du Bureau des commissaires?

Ainsi partagé, le travail des échevins se ferait avec beaucoup plus de régularité et par conséquent plus facilement. Et comme le disait si justement l'échevin Giroux: chaque commission aura son jour pour siéger, chaque question connue chaque rapport serait étudié à son mérite, tranquille, et la Ville aurait tout à y gagner.

Actuellement, les rapports des Contrôleurs arrivent tous à la fois le lundi matin au caucus général des échevins. C'est avec peine et misère que ces derniers peuvent se rendre compte des rapports qu'ils sont appelés à voter dans l'après-midi.

La situation est intenable pour les représentants du peuple de chaque quartier. A moins de prendre les échevins pour des machines à voter, si on ne leur permet pas de former des commissions d'étude, mieux vaut pour eux résigner ou encore faire amender la charte à la prochaine session: le peuple n'est pas tellement en faveur du Bureau de contrôle qu'un bon mouvement pourrait le supprimer à la prochaine session.

Jean CHARLES

Les inepties du "Star"

A propos de la rue Robin

Il y a quelque temps, l'échevin Dubé demandait au conseil municipal qu'aux membres du bureau de contrôle l'ouverture de la rue Robin.

Dans le cas présent il s'agit d'exproprier quelques petites propriétés afin de rendre le commerce plus facile aux citoyens du quartier Lafontaine.

Naturellement le rédacteur municipal du "Star" à l'Hôtel de Ville a cru faire un coup du nord en se lançant dans une attaque à fond de train contre ce qu'il appelle "la vieille clique".

Dans cet article qui n'a ni queue ni tête, il est question de tout, même de l'ancien projet de la bibliothèque.

Si les autorités du "Star", Sir Hugh Graham en tête, s'imaginent que le public canadien français, qui achète et le "Star", s'en laisse imposer par des

inepties semblables, elles ont tort; et il est dérisoire qu'un contrôle plus sévère ne soit exercé sur le département municipal, et qu'autorité soit donnée au dénommé Cooper de faire à sa guise et d'injurier qui il veut.

Lors de la formation des commissions municipales, le même journal, toujours par son même employé, s'est permis d'injurier le leader du conseil M. L. A. Lapointe ainsi que la majorité des échevins qui forment le conseil municipal.

Les injures et les criarderies du "Star" n'en imposent à personne et Sir Hugh Graham le premier devrait comprendre que lorsqu'on habite une maison de verre, on ne lance pas des cailloux chez les autres!

Albert JASMIN

Une suggestion

Humblement soumise au Maire Martin.

L'initiative qui a marqué les premiers mois d'exercice du Maire Martin nous embaillait pour lui faire une suggestion qui trouverait, à être réalisée, à faire suite admirablement au programme de réforme municipale de notre premier magistrat actuel.

Nous voulons parler de la création d'une imprimerie municipale.

Oui, d'une imprimerie municipale. La chose n'a rien d'extravagant, bien au contraire, puisqu'elle permettrait au trésor de réaliser d'intéressantes économies dans le domaine des impressions.

Le gouvernement provincial a son atelier d'imprimerie, et je parierais que la législature n'a pas la somme de travaux d'imprimerie que l'autorité municipale de notre métropole fait exécuter au dehors à grands frais.

En passant, l'opposition de l'Étquette de l'union sur la papeterie municipale deviendrait un jeu d'enfant.

J. M.

Dans St-Louis

Nous défions Sir Lomer d'accepter la candidature de M. Bercovitch en juin, dans la division St-Louis encore en dispute électorale.

Le Premier Ministre est-il prêt à assumer cette grave responsabilité? Nous ne le croyons pas.

Électeurs Canadiens-français de St-Louis, ralliez-vous autour de la candidature d'un bon patriote. Ne perdez donc pas le terrain gagné au prix de tant de sacrifices.

Dites-moi, qu'il faut faire un député juif à Québec? Il serait isolé à tout le moins.

Qu'on nomme M. Bercovitch conseiller législatif, il remplacera avec un avantage assuré le dénommé Bérard.

Placide BEAUBET

Mais, de grâce, encore un fois, envoyons l'un des nôtres dans la seule législature française de l'Amérique.

Pourquoi ne pas élire l'un de nos jeunes de talents? Il n'en manque pourtant pas.

Jetons, pour le moment, les yeux sur les Léon Garneau, les René Chénier, les Olivier Asselin, les Thibaut Rinfret, etc., etc.

Et soyons certains que parmi cette jeune et vaillante phalange, il se trouve des hommes qui non-seulement feraient d'excellents députés, mais même des ministres à l'égal de ceux qui ont l'honneur de présider aux destinées de la province non loin du Château Frontenac et des Plaines d'Abraham.

Nous l'avions dit

Il y a déjà plusieurs fois que nous appelons l'attention des autorités sur la personne de M. Albert Chevalier directeur de l'Assistance Publique.

Il y a longtemps que nous avons dit que de droit de la lourde incompréhension de ce monsieur.

L'injurier qu'il vient de commettre à Toronto en étalant nos misères avec force photographies prouve une bonne fois pour toutes, la justesse de nos observations et l'absence de tact et de jugement de l'individu.

M. Chevalier devrait être destitué immédiatement après une bourde pareille.

Le cas de M. Therrien M.P.P.

Québec, 30 mai 1914. (Dépêche spéciale). — M. C. E. Therrien, député de Sherbrooke, vous a écrit dimanche dernier une "mise au point". M. Therrien a raison. Ce n'est pas à l'honorable M. Taschereau qu'il a présenté une délégation, mais bien au Premier Ministre, l'honorable M. Taschereau.

La règle générale, reçoit assez bien les députés et les délégations, mais le député de Sherbrooke ne peut rien que dans la circonstance au sujet de laquelle je vous ai télégraphié il y a deux semaines il n'a été mal reçu par Sir Lomer Gouin; c'est lui-même qui a rapporté l'incident aussitôt après.

Il s'est même vanté d'avoir dit à Sir Lomer en termes non équivoques ce qu'il pensait de sa façon d'agir à son endroit: "Vous savez, Sir Lomer, je ne viens pas ici pour mon plaisir, etc. C'est un sacrifice que je m'impose chaque fois que mes électeurs me forcent à venir vous voir. En tout cas, je n'entends pas être traité de la sorte, etc." Voilà comment le député de Sherbrooke a apprécié la façon d'agir du Premier Ministre. D'ailleurs, M. Therrien peut se consoler, il n'est pas le seul à souffrir des façons du "bon" M. Taschereau.

Nous pourrions citer des exemples beaucoup plus éclatants; le cas du député de Sherbrooke est bien ordinaire.

Chacun se plaît à reconnaître que le Premier Ministre est un travailleur et à plusieurs points de vue un chef incomparable, mais d'autre part, il n'a jamais brillé par ses bonnes manières ou sa politesse. Il lui arrive tous les jours de se conduire comme un paysan du Danube, non seulement avec ses collègues de la Législature ou les étrangers qui lui sont présents, mais même envers ses amis intimes. L'on dirait à certains moments qu'il prend tout le monde pour des valets.

UN AMI



Dans le monde financier

Les courtiers en bourse qui publient des "lettres" hebdomadaires commencent à laisser percer une pointe pessimiste. L'état décevant du marché qui empire de semaine en semaine les met dans une situation ridicule vis-à-vis leurs clients. Ceux-ci sentent leur mal comme tout le monde et refuseront bientôt de prendre les avis de leurs courtiers.

Le dernier rapport des banques accuse une augmentation sensible de l'argent en main. Mais d'un autre côté, nous savons que plusieurs banques ont beaucoup de peine à maintenir leur réserve légale, tel que le veut la loi. De nombreuses demandes de prêts sont refusées chaque jour, et plusieurs industriels se sont vus forcés, durant la semaine dernière, de réduire l'escompte d'effets en portefeuille.

La saison du printemps, qui tire à

le donner au premier venu. Aussi l'Assistance Publique de la Ville Lumière est-elle le modèle du genre pour le monde entier.

A Montréal l'Assistance Publique sera toujours une petite affaire tant qu'il y aura des Albert Chevalier pour la diriger.

Justus

Henri CLOU

BRIQUES de toutes les couleurs pour Façades

Hyde & Sons, Limited
2 Bleury
Main 3403

Une Grande Commodité durant les Chaleurs

Le Rechauffeur d'Eau à Gaz Ruud No 20

Achetez un Ruud et vous n'aurez pas besoin de chauffer toute la maison lorsque vous désirez de l'eau chaude pour votre bain ou pour le blanchissage. La chaleur dans le réchauffeur Ruud à gaz pour réservoir est concentrée dans l'eau; il ne s'en perd pas dans l'atmosphère environnante.

Seulement \$6 comptant

Le reste en 14 paiements mensuels de \$1

Ou si vous préférez payer comptant, \$17.50 vous procureront le réchauffeur immédiatement.

LA COMPAGNIE FAIT LES INSTALLATIONS GRATUITEMENT

Demandez une démonstration à n'importe laquelle de nos succursales.

Montreal Light, Heat & Power Co.



Le Réchauffeur d'eau à Gaz Ruud No 20 pour Réservoir.

EMPIRE POWER
Rue Craig et St.
Urbain. Tél. Main
6000

MAGASIN DU HAUT
DE LA VILLE
200 rue St-Jacques
Tél. C. 70. Uptown
6234.

SUCCURSALE
MONT-ROYAL
107 Avenue West
Tél. 100. St. St.
Londre 1000.

SUCCURSALE DE
LACHENY — 85 rue
Notre-Dame. Tél.
Lacheny 100.

MONTREAL TRANSMISSIONS COMPANY

Horaires du service suburbain d'hiver, 20 Janvier 10

LACHINE

Du Bureau de Poste.	10 ^h service de 5.40 A.M. à 5.00 A.M.
	20 ^h service de 5.00 A.M. à 4.00 P.M.
	10 ^h service de 4.00 P.M. à 7.10 P.M.
De Lachine.	10 ^h service de 7.10 P.M. à 12.00 minuit
	10 ^h service de 5.30 A.M. à 5.00 A.M.
	20 ^h service de 5.00 A.M. à 4.00 P.M.
	10 ^h service de 4.00 P.M. à 4.40 P.M.
	20 ^h service de 4.00 P.M. à 2.00 P.M.
	10 ^h service de 2.00 P.M. à 12.00 A.M.

Dernier char entre à 12.50 A.M.

SAULT AUX ROCHES ET SAINT-VINCENT DE PAUL

De la rue Saint-Denis à Saint-Vincent.	15 ^h service de 6.00 A.M. à 5.00 A.M.
	20 ^h service de 5.00 A.M. à 4.00 A.M.
	10 ^h service de 4.00 A.M. à 4.00 P.M.
	15 ^h service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	20 ^h service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
	30 ^h service de 8.00 P.M. à 11.00 P.M.

Char pour Saint-Vincent.	11.30 P.M.
Char pour Henderson's seulement.	12.00 minuit
Char pour Saint-Vincent & Henderson's	12.00 A.M.

SAINT-VINCENT DE PAUL

10 ^h service de 5.30 A.M. à 5.00 A.M.
15 ^h service de 5.00 A.M. à 4.00 A.M.
20 ^h service de 4.00 A.M. à 4.00 P.M.
10 ^h service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
20 ^h service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
30 ^h service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.

Char de Saint-Vincent.	12.00 minuit
Char de Henderson's.	12.30 A.M.
Char. de Saint-Vincent.	1.10 A.M.

CARTIERVILLE

De Saunders Junction.	20 ^h service de 5.30 A.M. à 5.00 P.M.
	40 ^h service de 5.00 P.M. à 12.00 P.M.
De Cartierville.	20 ^h service de 12.00 P.M. à 5.00 P.M.
	40 ^h service de 5.00 P.M. à 12.00 A.M.

DE LAVERGNE

De LaVerne au Parc et Montagne	20 ^h service de 5.30 A.M. à 12.00 minuit
De LaVerne au Parc	20 ^h service de 5.30 A.M. à 12.00 minuit
De LaVerne au Parc à 10 ^h	20 ^h service de 5.30 A.M. à 5.00 P.M.

BOUT DE L'ILE

20 ^h service de 5.00 A.M. à 5.00 P.M.
40 ^h service de 5.00 P.M. à 12.00 minuit
15 ^h service de 1.00 A.M. à 5.00 A.M.

TETRAULTVILLE

20 ^h service de 5.30 A.M. à 5.00 P.M.
--

Nouveau succès du National

Les Indiens font meilleure figure sur leur terrain, mais sont vaincus quand même

8 à 7

Toronto, 30. (De notre correspondant sportif). — Environ 4000 personnes se sont rendues pour assister à la partie des National contre les Tecumseh. La journée est splendide pour une partie de crosse. Et les deux équipes ont pleine confiance dans l'issue de la joute.

La partie débute par une attaque furieuse des National vers les buts des Tecumseh.

Au bout de trois minutes, Lalonde réussit à se faufiler près des buts adversaires et il compte le premier point de l'après-midi.

National, 1. Tecumseh, 0.

Lamoureux en fait autant une minute après.

National, 2. Tecumseh, 0.

et renouvelle encore son exploit dans l'espace de deux minutes.

National, 3. Tecumseh, 0.

L'attaque des National, encouragée par ce beau début, presse le jeu et Lalonde vient ajouter un autre point au crédit des Habitants, en une minute et demie.

National, 4. Tecumseh, 0.

Tout coup les Indiens semblent se réveiller, et Happy se voit très occupé à écarter de nombreux coups.

Une nouvelle attaque des Tecumseh est vivement interceptée par Duckett qui monte et passe à Lalonde. Newey enregistre un nouveau point.

National, 5. Tecumseh, 0.

Puis Lachapelle, au dernier moment, arrête une combinaison dangereuse des Tecumseh qui allait certainement tourner à leur avantage; et la période se termine presque aussitôt.

National, 5. Tecumseh, 0.

La balle échoue aux Tecumseh à la reprise et Querrie fonce vers l'Heureux, mais Happy arrête le lancé, et passe à Gauthier.

En compagnie de Dulgde, Eugène monte, et à la suite de plusieurs combinaisons savantes Lamoureux échoue trois fois dans ses efforts.

Torrey débarrasse ses buts avec brio, ce qui remet la balle aux mains des Indiens. Mais Carmichael a manqué un beau coup.

Lalonde et Camplin essaient un renvoi à la clôture pour s'être chamaillés. Pire remplace Newey et Porter relève Camplin. Après quelques minutes de jeu alterné, Boulaine reçoit une passe de Gauthier et compte sur un rapide lancé en 11 minutes.

Au retour de Lalonde, les National jouent une belle partie d'attaque. Les Indiens canadiens-français sont trop forts pour les Tecumseh, et ils n'ont pu empêcher aucune difficulté à pénétrer leurs lignes de défense par trop faibles.

National, 6. Tecumseh, 0.

Au bout de quatre minutes, Degray réussit à déjouer le gardien des buts des Tecumseh, sur une passe de Gauthier.

National, 7. Tecumseh, 0.

Une minute plus tard, Ripley, qui figure sur l'alignement des Indiens depuis le début de la seconde période, pénètre les filets de l'Heureux sur une passe de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 1.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de la partie voit les Tecumseh un peu plus actifs. Ils mènent l'attaque rondement.

En quelques minutes McDougall compte deux points coup sur coup avec l'assistance de Rowntree.

National, 7. Tecumseh, 4.

L'Heureux est devenu très occupé, mais finit par s'en tirer avec honneur.

National, 7. Tecumseh, 4.

La période s'achève et les Tecumseh manquent leurs attaques.

Enfin, ils réussissent à enregistrer un second point avant le son de la cloche.

National, 7. Tecumseh, 2.

La seconde moitié de

L'ACTUALITE SPORTIVE

LAGER REGAL (LISEZ A REBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

L'AUTORITE

DIMANCHE, 31 MAI 1914

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6252

BASEBALL

Cet après-midi
LIGUE DE LA CITEau terrain du
"NATIONAL" à MAISONNEUVE

1.30 p.m.—Mascottes vs. Voltigeurs
3.30 p.m.—Balmoral vs. Athlétique

L'Autorité n'a pas parlé en vain

Sam Lichtenhein a engagé un joueur local de base-ball.—Une carrière honorable.

Nous pouvons prétendre à bon droit que l'Autorité ne prêchait pas dans le désert. Notre "voix clamante" a été entendue de Sammy Lichtenhein qui a été bon en engageant Clément de l'A.A. de St. Louis de démontrer aux "fans" locaux qu'il considère la ligue de baseball de la Cité, comme un champ excellent de recrutement pour son équipe. Notre intention est de pousser nos joueurs de l'avant, puis-que le baseball professionnel est devenu aujourd'hui une carrière dont les revenus dépassent pour quelques étoiles, ceux des grands marchands et de tous ceux qui errent aux grasses prébendes dans leurs professions. Les

athlètes professionnels peuvent être assimilés aux acteurs, et il n'y a rien de déshonorant que de chercher à la crosse ou au baseball, à se faire des revenus. Les Chance, les McGraw, les Griffith, les Clarke, etc., sont possesseurs de fortunes colossales acquises sur le diamond, et nous conseillons à nos joueurs locaux de viser à devenir comme eux. Sammy Lichtenhein aura fait quelque chose pour ses concitoyens, s'il peut se venter un jour d'avoir lancé un de nos jeunes joueurs de baseball dans la voie du succès. C'est la grâce que nous lui souhaitons.

Un joueur de demain

Comment repopulariser le jeu de crosse

Veillons au choix des magnats de ce sport.—L'expérience du passé doit nous rendre sages.

Les grands quotidiens nous ont annoncé pour l'an prochain, la formation d'une seule ligue senior de crosse. La chose est à souhaiter, mais n'aitons pas dans notre empressément pour le bien-être du sport national accepter le rameau d'olivier sans que les magnats nous donnent des garanties, qu'ils entendent conduire leurs affaires autrement qu'à la façon d'antan. Les petits conciliabules secrets avant les assemblées annuelles, (qui ne se rappellent le prospect Foran et al.), les entendues conclues six mois à l'avance, de couper les ailes à tel ou tel club en lui octroyant de mauvaises dates pour ses joutes, et autres procédés plus ou moins délicats et qui dénotaient chez ceux qui les mettaient en

pratique une étroitesse d'esprit qui n'avait d'égale que leur mesquinerie, ont été cause que le sport national a disparu d'Ottawa et de la Côte du Pacifique, et qu'il s'est pour ainsi dire anéanti dans des villes enthousiastes comme Cornwall, etc. Il faudra donc de toute nécessité choisir les dirigeants des clubs qui feront application l'an prochain. Nous avons même à Montréal des magnats "qui ne tirent pas franchement dans le collier". Les délégués du National à la dernière assemblée de la N. I. U. ont pu le constater sur place. Craignons les "Dannos" du sport, même lorsqu'ils nous offrent le rameau d'olivier.

Un craintif

Pour vivre cent ans

Le journal japonais *Jepi Shimpō* donne cette recette pour vivre cent ans, au moins:
I.—Se lever tôt se coucher tôt.
II.—Dormir de six à sept heures, dans une chambre parfaitement obscure, la fenêtre ouverte.
III.—Passer le plus de temps possible au grand air.
IV.—Manger de la viande une seule fois par jour.

V.—Boire modérément du thé et du café, se passer de tabac et d'alcool.
VI.—Prendre un bain très chaud tous les matins.
VII.—Bannir les vêtements de soie et s'habiller de gros drap.
VIII.—Consacrer un jour de la semaine au repos, et se dispenser ce jour-là de lire et d'écrire.
IX.—Eviter les endroits trop chauffés, surtout s'ils le sont par un système de chauffage central.
X.—Restaurer les organes qui s'usent avec l'âge en mangeant des organes semblables pris aux animaux.
Etc., etc.
Ce catéchisme japonais pourrait servir de bréviaire à nos sportsmen. Qu'en pensez-vous?

HABITS ECHANTILLONS de \$25 et \$30 pour \$15

HELLER'S SAMPLE CLOTHES SHOP
291 STE-CATHERINE EST

"LES BAS
PRIX
SONT
EN HAUT"
Tout fait

Chez nos jeunes clubs

Le club de crosse de Crescent de St. Henri a inauguré la saison dimanche dernier par une brillante victoire en blanchissant le Dorval sur son propre terrain par un score de 4 à 0.

Tous les joueurs anciens comme nouveaux ont fait bonne figure, mais les Champagne, gardien des buts, qui joua la partie de sa vie, McKay et Dupuis scorèrent chacun deux points.

Le Crescent lance un défi à tout club de 18 à 20 ans. Ce défi s'applique particulièrement au Minto, et il aimerait à arranger une partie avec le Vauville. S'adresser à Roger Tremblay, 633 St. Antoine. Tél. Westmount 1959.

LE SOCIAL CANADIEN ECRASE LE JOLIETTE

Le Social Canadien a causé une grande surprise dimanche aux "fans" de Joliette en écrasant le Joliette par le score de 20 à 9. Le lanceur Brossit était en grande forme, ne retirant pas moins de 17 hommes au bâton. Les joueurs du Social Canadien frappèrent avec force les balles des trois lanceurs du Joliette.

R. H. E.
Social Canadien 121149110—20 18 5
Joliette 400021200—9 5 8
Batteries: Brossit et Wales, Godin, Deschênes et Mathieu.
Aujourd'hui le Social Canadien ira à Ste. Thérèse, rencontrer l'équipe du gérant Bouvrette.

Rigaud. — Le club Rigaud a battu les équipiers du collège Bourget, dimanche, par 7 à 3. Le travail des lanceurs Champagne, du Rigaud, et Newgent, du Collège, fut superbe. L'arbitre, M. Brodeur, du Collège, fut absolument impartial.

Vainqueurs: C. E. Sauvé, R. Champagne, P. Chartrand, S. Deal, Laing, Racicot, Saint-Julien, B. Longpré, R. Sauvé. Téléphoner ou écrire à C. E. Sauvé, Rigaud, P. Q.

Le Magnétique recevra le Meilleur Inc., à 2.30 p. m. au coin des rues Forsyth et Davidson. Il lance un défi à tout club amateur. S'ad. à Jos. Rivet, 516 St. Germain.

J. & P. DAVIGNON

MANUFACTURIERS

1030-32-34-36-38, Rue Ontario Est, Montreal

La maison unique en son genre en Canada qui fabrique
et vend ce qu'il y a de mieux AUX PLUS BAS PRIX.

Poeles en Acier et en Fonte

Vendus directement du MANUFACTURIER au CLIENT,
c'est-à-dire une économie
pour le client de

40% à 50%

Nous meublons votre maison de la cave
au grenier.
Nous réparons tous les poêles en Fonte
et en Acier sans exception.

Specialites: Poeles a Gaz de tous genres

\$7.50 a \$75.00

Choix: 150 marques de Poêles. En achetant ici vous sauvez
de l'argent sur chaque article.

GLACIERES GRAND CHOIX, toutes dimensions, de \$6 a \$48

SPECIAL

POELES A GAZ Portatifs

Prix, \$1.00 a \$7.00

Venez voir avant d'acheter
ailleurs.

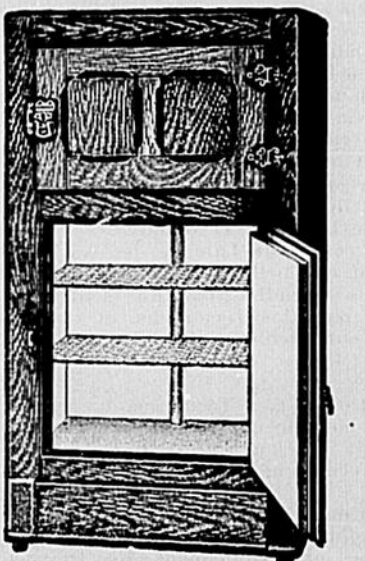
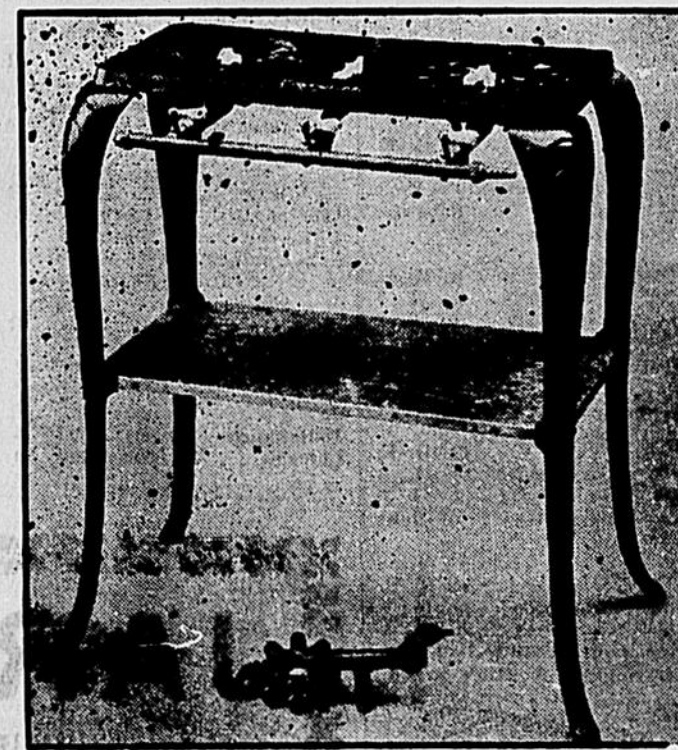
Une visite n'engage à rien.

On peut payer dans les 30 jours.

J. & P. Davignon

Manufacturiers, Importateurs et Marchands

1030-32-34-36-38, rue Ontario Est, Montreal.

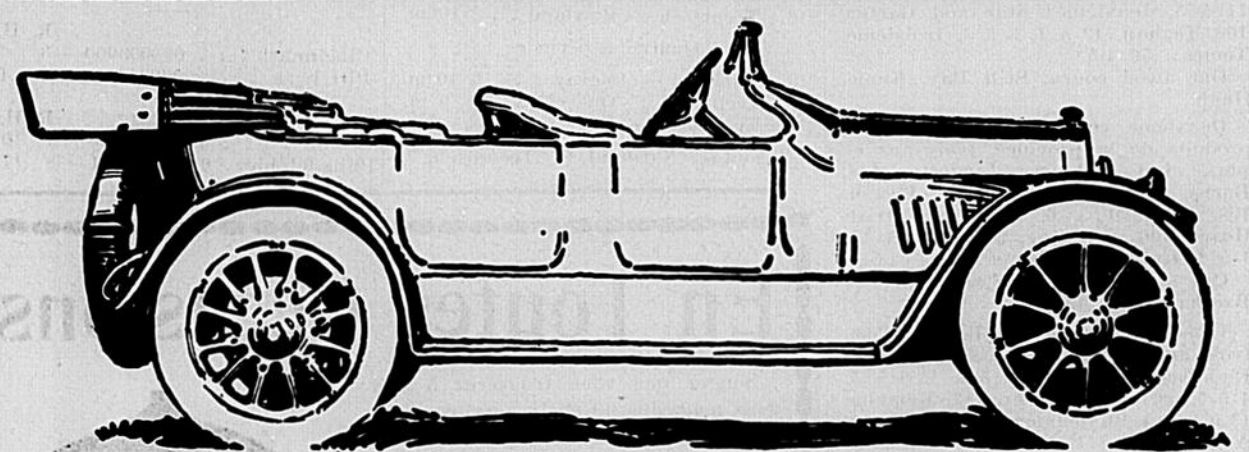


NOUVELLE COLE

QUATRE

\$2,350

F.O.B. Montreal

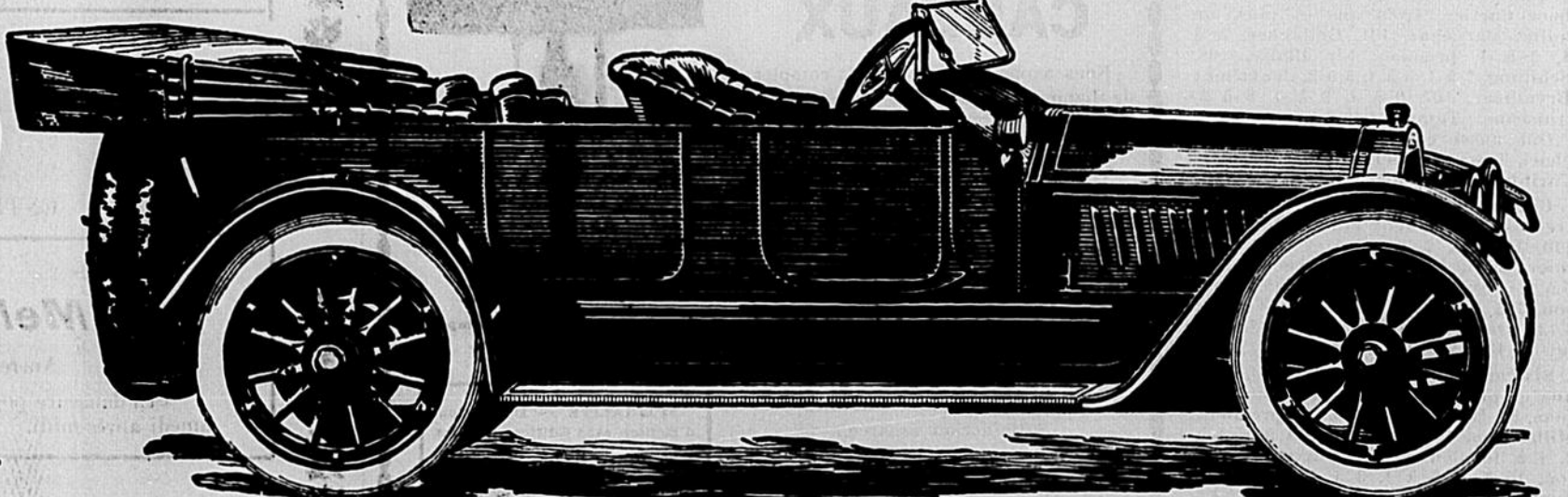


RÉGULIÈRE COLE

SIX

\$3,400

F.O.B. Montreal



L. E. OUIMET, Garage et exposition:
174, St-Antoine, Montréal.

Voici ce que le "Standardization" peut réaliser de plus parfait.